

catholiques du Manitoba! Ça, au moins, ça y était dans "Affari vos," et en grosses lettres, mais il n'y avait pas de danger que la "Presse" s'y arrête.

La "Presse" apporte l'opposition du Cardinal Prosper Lambertini, à la demande du P. de Gallifet, relative à la messe et à l'office du Sacré-Cœur. Mais elle a bien pris garde de dire que, dès 1740, c'est-à-dire, l'année même de son élévation à la chaire de Pierre, le Cardinal Prosper Lambertini, devenu Benoit XIV, se fit un bonheur d'accorder à la France, la célébration de la fête du Sacré-Cœur, à la demande des évêques et de Marie Leczinska.

La "Presse" parle de la défense faite par Léon XIII, d'exposer l'image du Cœur de Jésus seul sur les autels, mais elle a oublié de dire — même dans son second article — que cette défense n'a été portée qu'en vertu de la convenance qu'il y avait à représenter l'humanité sainte de Notre-Seigneur, toute entière, *sur l'autel*, où s'opère le mystère eucharistique; mais que, partout ailleurs, cette image sainte a droit d'être exposée. (Décret du 5 avril, 1829. — Réponse à M. l'abbé Lecoq, du Séminaire de Montréal.)

La "Presse" a oublié de nous dire que ce fut ce même Léon XIII qui approuva le scapulaire du Sacré-Cœur, où le Cœur de Jésus est pourtant représenté tout seul, et tel que l'a montré la Sainte Vierge lorsqu'elle apparut à Estelle Faguet, en 1876, à Pellevoisin.

La "Presse" a oublié de nous parler de la réception faite au fondateur des Pionniers Africains, le 31 juillet 1894, par Léon XIII, et les félicitations qu'il reçut de Léon XIII même, pour avoir adopté comme insigne, le *drapeau du Sacré-Cœur*!

La "Presse" heureuse de mettre le président de l'A. C. J. C. en avant, a oublié de nous dire que, depuis 1893, l'Association catholique de la jeunesse française avait résolu d'arborer le drapeau du Sacré-Cœur, dans toutes ses manifestations, et que, imitant en cela sa sœur aînée, la Jeunesse catholique canadienne-française adoptait — à l'immense majorité — le drapeau Carillon Sacré-Cœur, lors de son premier Congrès, le 25 juin 1903. (Rapport du Congrès, page 7, art. 8)!

Ce que la "Presse" a encore oublié de dire, c'est que, au printemps de 1898, la jeunesse étudiante de l'Université de Lille, clôturait son Congrès en défilant à travers les rues de la